

Mais, en somme, que nous importe ? Cette notion ne nous fournit pas un renseignement bien précieux au point de vue de la question la plus essentielle, concernant le traitement.

Les Allemands et les Anglais ont établi que l'ulcère de l'estomac se trouvait plus fréquemment chez les vieillards que chez les enfants et les adultes. C'est là une pure naïveté. Il est établi que, souvent, cette affection guérit spontanément. Ce n'est qu'à un âge plus avancé qu'il y a lieu de pratiquer l'autopsie de ces sujets. Il n'est donc pas étonnant que les lésions se trouvent plus fréquemment chez les vieillards que chez les jeunes gens et les adultes. La vérité, c'est que cette maladie se produit d'ordinaire vers l'âge de vingt ans. Il est prouvé, aussi, qu'elle peut persister des années, dix, quinze ans et plus.

On a prétendu que l'anémie, la chlorose, la débilité constitutionnelle étaient autant de causes prédisposantes à cette affection. Les Allemands, surtout, ont beaucoup exagéré sa fréquence chez la femme. C'est à l'ulcère notamment, qu'ils ont pour habitude d'attribuer les hématémèses, qui ne sont qu'une métastase des règles. Ce sont là des erreurs qui, nombre de fois, ont été rectifiées par l'autopsie. On a également prétendu que les tuberculeux y étaient particulièrement prédisposés. La vérité est que l'estomac peut être affecté de tubercules, au même titre que les poumons, les plèvres, etc.

Les causes contingentes de l'ulcère stomacal, sont donc mal connues. Tout ce que l'on sait, sur l'étiologie de cette affection, c'est qu'elle atteint de préférence les femmes, le jeune âge, les chlorotiques, les anémiques et les sujets adonnés aux habitudes alcooliques.

MÉCANISME DE LA PRODUCTION DE L'ULCÈRE DE L'ESTOMAC.—
M. Sée commence par faire savoir à ses auditeurs que l'on chercherait en vain, dans les livres, une bonne explication relative à cette importante question.

Neuf fois sur dix, continue-t-il, il est facile de s'expliquer mécaniquement le genèse de l'ulcère gastrique. Il est occasionné par l'action du suc gastrique. Pour expliquer cet effet nuisible, il faut de deux choses l'une : ou que cet acide soit sécrété en proportions surabondantes, ou que les glandes péptiques fournissent une réaction aïcaline insuffisante.

La première hypothèse est inaceptable. En effet, jamais le suc gastrique n'acquiert une acidité telle que son contact avec la muqueuse le rende susceptible de la détruire sur un point aussi circonscrit. En pareils cas, son action serait tout au moins générale, tandis qu'ici il y a une localisation des plus restreintes.

La seconde hypothèse est la seule admissible. Les glandes